

A quelles causes doit-on attribuer cette soudaine révolution architecturale? Quels en sont les facteurs?

Je rappellerai tout d'abord, afin de bien fixer les idées, la constitution essentielle de la nef gothique.

Dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, toute salle voûtée se composa essentiellement d'arcs-doubleaux et formerets rigides réunis par des maçonneries légères et des contreforts sur lesquels venaient se composer les poussées de toutes les nervures. Les portions de mur comprises entre les contreforts et au-dessous des formerets ne jouant aucun rôle statique, pouvaient être percées de baies aussi hautes et aussi larges que l'architecte le souhaitait (fig. 120).

Le système de voûte qui prévalut pour réunir les grandes nervures de la construction, c'est-à-dire les arcs-doubleaux et formerets, fut une coupole d'arêtes bien parente du type perse et improprement nommée voûte d'arêtes surhaussée. Mais il en est de cette voûte comme

de la courbe ogivale : elles ne sont ni l'une ni l'autre caractéristiques ou partie intégrante du principe gothique<sup>1</sup>.

Des arcs diagonaux ou des nervures secondaires divisent le plus souvent la

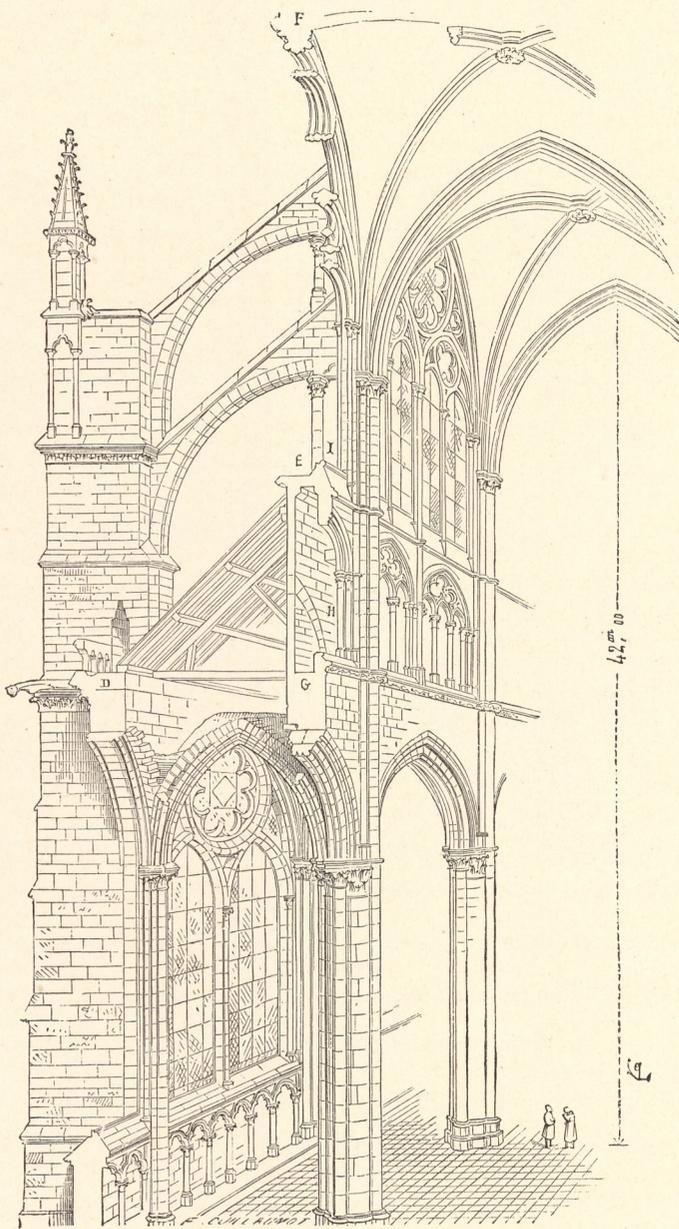


Fig. 120.

<sup>1</sup> Je choisis pour type la nef de la cathédrale d'Amiens. Viollet-le-Duc, *Dictionnaire*, vol. I, p. 203, fig. 35.